

Le Cabaret Renversé de Julien Candy, entre jonglage, couteaux, acrobaties aériennes, dressage



CIRQUE/FESTIVAL VILLENEUVE
EN SCÈNE / ÉCRITURE ET MISE-
EN-SCÈNE JULIEN CANDY

Publié le 9 juin 2023 - N° 312

La nouvelle création de Julien Candy s'écrit en duo, dans une recherche sur la forme et le fond qui interroge nos liens avec densité et poésie.

Un petit chapiteau, des tables et des chaises, des verres, des plateformes et des agrès suspendus... La forme du cabaret est très clairement le point de départ voulu par Julien Candy, dans un désir fort de retrouver un lien avec le public, une intimité, une rencontre. Le Cabaret Renversé est sa réponse au contexte actuel, à sa recherche de cohérence dans sa vision du cirque. De là découle également le choix du duo, qu'il prend à bras-le-corps aussi bien pour parler de lien homme-femme – de l'amour ! – que pour déconstruire les attendus de cette relation que véhicule le cirque. Avec Juliette Christmann, Julien Candy utilise les ressorts de sa discipline (jonglage, lancer de couteaux, acrobaties aériennes, dressage...) pour mieux les renverser... et nous avec.

Nathalie Yokel

VILLENEUVE EN SCÈNE. « LE CABARET RENVERSÉ » : RÉGRESSIF ET RENVERSANT

Posted by *redaction* on 13 juillet 2023 · *Laissez un commentaire*



Festival Villeneuve en scène : Le Cabaret renversé – compagnie La faux populaire – Clos de l'Abbaye, sous chapiteau, du 10 au 22 juillet, relâche les 13,16 et 20 – Durée : Une heure vingt.

C'est sur la Plaine de l'Abbaye que Villeneuve en scène propose Le cabaret renversé de la cie « La Faux Populaire ». Sous le chapiteau dressé, des tables et des chaises de bistrot, une scène centrale, une piste circulaire, des instruments de musique, des objets hétéroclites et deux artistes, Julien Candy et Juliette Christmann, qui, pendant une heure vingt nous embarquent avec une énergie communicative dans leur univers, entre cirque et cabaret.

Aidés par des convives choisis, ils nous livrent une suite de saynètes quasi sans paroles, mais avec musique. Dans ce cabaret parfois foutraque, on retrouve les grands classiques du cirque, mais d'un cirque à la papa, de numéros un peu surannés, mais exécutés avec une telle sincérité que l'on ne peut qu'adhérer. On tremble avec le lanceur de couteau, on est ébahi par les acrobaties, on rit aux facéties du duo, pris dans cette parenthèse onirique du cirque, c'est un plaisir un peu régressif, comme une madeleine de Proust.

Mais il n'est pas seulement question ici que d'une suite de numéros, fussent ils bien réalisés. Le duo survitaminé interroge cet objet étrange et pourtant si commun qu'est le couple, un homme, une femme, le désir et le plaisir, les rapports de force qui le traversent et qui parfois s'inversent, la violence, consentie, choisie, la domination et son pendant, la soumission. La proximité physique entre les artistes et les convives permet aussi d'interroger le féminin et le masculin ou, en tout cas, ce que nous jugeons sans trop nous poser de question être féminin et masculin, et leur rapport à la brutalité. La mise en scène dynamique et interactive pâtit parfois d'une sorte d'hyperactivité qui brouille le message mais qui, comme un acrobate, finit quand même par retomber sur ses pieds. Alors, traversez le pont et allez vous asseoir sous le chapiteau, buvez votre verre, et laissez vous embarquer.

Isabelle Salles

« Le Cabaret renversé » par Julien Candy et Juliette Christmann, à consommer sans modération !



Plein de trouvailles, ce cabaret sous chapiteau emporte les spectateurs dans une belle expérience collective où les codes du cirque sont joliment revisités.

Dès l'entrée et l'installation, on est surpris de la belle scénographie de tables et de chaises, et d'un Julien Candy qui nous accueille de sa guitare en jazz manouche sous un lustre fait de bouteilles de verre suspendues. L'ambiance cabaret est posée dès le début, avec serveurs et dégustation de vin, jusque dans cette revisite de l'escalier du music-hall en style « L'ai-je bien descendu ? », tout en équilibres de verres. Ce qui suit s'organise en numéros, où Juliette Christmann est à la fois une Madame Loyol et une partenaire autoritaire d'un Julien Candy aux ordres. L'humour est la meilleure arme (avec les couteaux, les fléchettes, la mitraille !) de ce tandem improbable qui, sous l'apparente légèreté de ce format convivial, illustre de manière subtile le titre du spectacle. Les renversements et inversions sont en effet à trouver dans la relation homme-femme où la domination n'est pas à son endroit habituel, dans les personnages d'humains / d'animaux, interchangeable, ou dans les rôles d'artistes / spectateurs, pleins de surprises.

Une ode décalée à l'amour

Si le verre de vin est un accessoire indispensable dès le début du spectacle et donne lieu à d'incroyables équilibres ou même à une symphonie sonore, le spectacle regorge d'autres propositions : plus classiques comme le lancer de couteaux ou le numéro de funambule transformé en parade amoureuse animale, ou plus détonants comme cette séquence de vélo acrobatique qui vire au combat de catch. Car aussi bizarre que cela puisse paraître, ces deux-là s'aiment et c'est ce que chaque nouvelle situation vient nous raconter. Dans un tango ou avec des gants de boxe, dans la tendresse ou le dressage, ils font vivre ce cabaret et impriment de larges sourires sur le visage du public, lui-même invité à se mettre en jeu, se mettre en garde et se déplacer, dans tous les sens du terme. À consommer sans modération et à partager entre amis !

« Cabaret Renversé », La Faux Populaire,
Julien Candy, Villeneuve En Scène, Festival Off
Avignon 2023, Villeneuve-Lès-Avignon



L'humour comme arme

Par Léna Martinelli

Les Trois Coups

Dans sa programmation, Villeneuve en scène fait souvent la part belle au risque. Après « Warning » du Cirque Inextremiste, l'an dernier, le public du festival découvre le « Cabaret renversé » de Julien Candy. Un spectacle original et drôle, décalé comme on les aime.

Sous chapiteau, Juliette Christmann n'a pas son pareil pour nous accueillir. Entre fléchette bien ciblées et placements avisés, nous voici dans l'ambiance d'un cabaret, dont on attend beaucoup, surtout qu'il nous surprenne. Des tables et des chaises nous permettent de consommer, mais on imagine bien que ce cabaret-là ne sera pas classique. La Faux Populaire ne se présente-t-elle pas comme « *une compagnie étiquetée de cirque, mais on peut y trouver des pelures de théâtre, des rognures de musiques, des éclats de danse et autres fruits à coques* » ?

D'abord, le dispositif permet aux interprètes d'évoluer parmi nous, au plus près, entre plateformes et agrès, quitte à devoir nous déplacer pour ne pas gêner les interprètes, survoltés. Car ils ne font pas dans la dentelle, ces deux-là. Ils sont même bruts de décoffrage. Mieux vaut qu'ils soient blindés car ils prennent des risques avec des numéros vraiment culottés, tout en étant en interaction constante avec nous. Quelle énergie !

À bras-le-corps

Ensuite, les rôles sont renversés. C'est bien l'homme qui porte le slip, mais il a intérêt à filer droit. Quoi ? La maltraitante existe aussi pour les hommes... D'impressionnantes séquences de jonglerie et d'équilibre avec des verres, les acrobaties aériennes, le lancer de couteaux offrent l'occasion d'évoquer la complexité de la vie de couple de manière ludique. Car les conflits virent ici au balistique !



Toutefois, difficile de dresser l'autre ! Avec beaucoup de malice, le couple bouscule les tabous. Et ça déménage, en effet, au sens propre et figuré. Les deux protagonistes se démènent, y compris avec leurs animaux, tout aussi étonnants.

Ce spectacle est décidément plein de trouvailles. Non seulement, le cabaret est décliné avec poésie : convivialité sous un lustre en bouteilles, manipulations cristallines, escalier de music-hall d'un nouveau genre, intermèdes musicaux... Mais, en dépit de l'aspect apparemment désuet, les numéros de cirque sont revisités : le vélo acrobatique vire au combat de catch ; la scie musicale devient support ; Julien Candy jongle avec des accessoires improbables ; des acrobates novices nous en mettent plein la vue.

À voir et surtout à vivre... intensément ! ●

Léna Martinelli

Villeneuve-lez-Avignon

Villeneuve en scène : un joyeux et décalé *Cabaret renversé*

Le festival Villeneuve en scène se poursuit jusqu'au 22 juillet. À l'affiche notamment : Cabaret renversé, un spectacle de cirque à voir au clos de l'abbaye.

La compagnie La Faux populaire, avec *Cabaret renversé*, sait recevoir et émouvoir. À la manière d'un cabaret, le public est invité à s'attabler autour de la piste sous un chapiteau. Une petite dégustation de vins locaux est proposée en attendant l'installation complète des spectateurs.

Juliette Christmann et Julien Candy, les artistes complices à la ville comme à la scène, sur le thème du vivre ensemble, mais en couple, enchaînent les numéros de dressage (pas de chevaux), de jonglage en tout genre, d'acrobatie vélocipédique, de magie, de manipulations cristallines, de lancers de couteaux et de tirs à la sarbacane risqués. Des numéros classiques du cirque sont exécutés avec une grande dextérité par le duo.

Les sympathiques artistes explorent le besoin universel de vivre à deux avec ses joies



Les deux artistes abordent, dans des numéros de cirque classique, la complexité du vivre en couple.

et ses contraintes. Le lien se crée avec le public. Juliette et Julien éclairent de manière joyeuse, ludique et sensible la dualité incessante du vivre en couple. Ils questionnent à travers leur art les notions de modèle, d'héritage, et essaient de bousculer les codes ancrés dans notre époque.

On rit, on tremble, on s'émeut ensemble face à cette mise en scène dynamique et

en même temps poétique. La partition musicale aux sons exotiques est le troisième partenaire qui souligne avec intensité le talent des circassiens.

Cabaret renversé jusqu'au 22 juillet à 20 h 30 au clos de l'abbaye. Relâche le 20 juillet. Durée : 1 h 20. Dès 7 ans. Réservation au 04.32.75.15.95 ou www.festivalvilleneuveenscene.com

Cabaret déjanté, émission littéraire loufoque... à voir à Villeneuve en Scène



Dans "Le cabaret renversé", des comédiens musiciens pour un spectacle dans lequel on ne s'ennuie pas. / D.R.

"Le cabaret renversé", pour jubiler en famille

"Renversé", c'est le moins qu'on puisse dire, et à double titre, tant ce spectacle fracasse les poncifs sur la place de chacun dans un couple et sur ceux du cabaret. Rien de mièvre, mais, au contraire, un enchaînement débridé de numéros, équilibre d'objets, jonglage, lancers de couteaux, acrobaties et autres surprises drôles, énergiques et décalées.

Et, en plus, les deux artistes, Juliette Christmann et Julien Candy, couple à la ville comme sur la piste, sont musiciens ! Emporté par cette maestria, le public n'a pas le temps de s'ennuyer. Sans compter qu'on lui sert, au choix, durant tout le spectacle, jus de fruit ou vins régionaux.

lafauxpopulaire.com

Clos de l'Abbaye, à 20h30 sous chapiteau, jusqu'au 22 juillet (relâche le 20).

Réservation :

www.festivalvilleneuveenscene.com

Festival Off : "Le cabaret renversé" a conquis les spectateurs

Par La Provence Alice Courtieux
Publié il y a 1 heure



On a vu à Villeneuve en scène, le spectacle de La Faux Populaire, programmé jusqu'au 22 juillet.

Les circassiens «ont installé leurs tréteaux, ils ont dressé leur estrade et tendu les calicots»...Sur la plaine de l'abbaye, le duo d'artistes de la Faux Populaire convie le public sous la toile dans un espace inattendu où les tables dressées prennent toute la place. Et chacun s'installe autour. Ambiance cabaret vintage ! Disciplines vintages aussi mais non moins impressionnantes de prouesses : verres en équilibre (pendant que ceux de la salle se remplissent de vins du coin), lancer de couteaux, fil, équilibre sur vélo, chien savant ... A la barbe des badauds.

Cette proximité met le public au cœur de l'action et augmente la tension acrobatique. Pour ce qui est de l'intention, le duo explore la notion du couple, de l'objectalisation ancestrale de la femme, notamment dans les cabarets. Il choisit d'inverser les rôles, d'utiliser la caricature, de tutoyer l'absurde quitte à risquer la lourdeur qui en laisse quelques-uns à la marge de l'engouement manifesté par la majorité.

Alice Courtieux